Journal des anthropologues

Association française des anthropologues

100-101 | 2005

Éducation, religion, état

Parodies dévoilées

Annie Benveniste et Monique Selim

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/1512>

DOI : 10.4000/jda.1512

ISSN : 2114-2203

Éditeur

Association française des anthropologues

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2005

Pagination : 33-35

ISSN : 1156-0428

Référence électronique

Annie Benveniste et Monique Selim, « Parodies dévoilées », *Journal des anthropologues* [En ligne], 100-101 | 2005, mis en ligne le 17 novembre 2010, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/jda/1512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/jda.1512>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

Journal des anthropologues

Parodies dévoilées

Annie Benveniste et Monique Selim

- 1 Prenant à bras le corps l'actualité, l'idée de ce numéro du *Journal des anthropologues*, consacré aux rapports entre éducation, État et religion dans différents contextes sociaux, politiques, économiques et ethnoculturels, est née de plusieurs constats. La convocation des intellectuels par le gouvernement français dans une fonction d'experts sur le thème de la laïcité en 2004 s'est révélée d'une ampleur inédite. Corollairement, les chercheurs ont accepté cette mission étatique de définir une norme pour les années à venir sans réticence, voire avec enthousiasme. Dans ce concert, presque toutes les disciplines étaient représentées, en particulier la sociologie et la philosophie. Les anthropologues, en revanche, étaient peu présents dans la commission de réflexion créée à l'initiative du gouvernement comme dans le débat médiatique qui s'est développé. L'appel à contribution du *Journal des anthropologues* a offert aux ethnologues, dans un retour collectif analytique, sur la multiplicité de leurs terrains, un espace pour nourrir une confrontation comparatiste et se dégager de la scène passionnelle qui s'est déployée en 2004.
- 2 Les discours ont en effet donné à voir, sur fond d'accusation, la reprise d'une rupture avec l'autre, démultipliée autour des lignes de séparation Nord / Sud, Europe / reste du monde, islam / christianisme, etc. La configuration fantasmatique de menaces qui règne face à des logiques d'appartenances ontologisées impose la mise en débats des catégories en jeu dans l'entrelacement desquelles l'État se pose comme hégémonique. La rapidité du processus d'incorporation idéologique dans la France actuelle est notable, poussant à un accord immédiat avec l'air du temps sur des usages langagiers aussi flous que supposés consensuels. « Laïcité », « citoyenneté », « république », « droits de l'homme » sont ainsi devenus de pauvres slogans, affichés au départ, comme dans les sociétés d'État-parti où il est utile de se dédouaner dès les premiers mots. Erigés à l'état de concepts scientifiques ces mots slogans n'offrent guère un appui à une argumentation ou une description rigoureuse. Tout aussi symptomatique semble la volonté de montrer les mécanismes de « modernisation » de pays musulmans au début du xx^e siècle tout en désignant implicitement les régressions présentes sous les termes d'islamisme et d'islamisation.

- 3 Ces échos contrastés des vulgates en cours insistent, à leur manière, sur l'implication inévitable de tout un chacun, dans une conjoncture d'intensification idéologique, construisant le champ social en deux camps antagonistes, rigidifiant les lignes d'affrontement. L'anthropologie a vocation à éclaircir et nuancer les postures dans la reconnaissance partagée que les pôles idéels extrêmes manquent toujours la complexité des pratiques et des logiques. Dans une conjoncture où la montée de la pauvreté conditionne des exclusions renforcées au plan symbolique par toutes sortes de phobies et de perversions rhétoriques, la vigilance s'impose en regard de tous les modes de production de l'étranger que le colloque de l'AFA *Vers des sociétés pluriculturelles. Études comparatives et situations en France* avait déjà pointés en 1986¹. Depuis cette date, les processus sociaux de refoulement de ceux qui sont enfermés de l'extérieur dans une position d'altérité se sont durcis et se sont placés sous l'emblème du religieux. Ce déplacement des enjeux des discriminations et des ségrégations a conduit à prendre en otage l'institution scolaire, alors même qu'elle était appréhendée comme l'outil principal d'une émancipation universalisante.
- 4 L'espace public est devenu ainsi ouvertement un lieu d'affichage et de revendication de la croyance dénonçant les fausses barrières privé/public et arrachant les voiles qui masquaient des caractéristiques religieuses non dites comme telles car majoritaires et dominantes. Dans un contexte de confiscation du débat politique par des instances gestionnaires et de désinvestissement du collectif, on observe paradoxalement une sacralisation du politique, une hypertrophie du national et un repli sur les identifications religieuses. Le religieux, tout à la fois, se territorialise et se dissémine tandis que le national s'affirme comme maintien du rapport à des traditions culturelles fortes qui se légitiment dans le religieux.
- 5 La fermeture sur l'Europe chrétienne en constitue la meilleure parodie.

NOTES

1. Éditions de l'ORSTOM, 1987.
-

AUTEURS

ANNIE BENVENISTE

Paris VIII-URMIS

MONIQUE SELIM

IRD